

Souvent, des histoires gagnent de l'importance quand elles sont racontées

Contrairement à la façon d'aujourd'hui de raconter des histoires littérairement, aillerus, on a utilisé des images pour rendre des contes plus compréhensibles. Travaillant comme rédacteur, je rédige des textes qui sont accompagnés par des photographies. Avec mon projet <<Chaussures rouges>>, je crée des images pour être accompagnés par des textes.

Les textes sont écrits spontanément. Pendant le processus de la sélection et de la disposition des photos, les textes se sont réglés sur le contenu et la forme des photos. Alors la façon d'organiser la photographie

a influencé le champ lexical et l'ordre dans les textes qui l'accompagnent.

Pendant toute la création, je raconte des histoires avec mes images, je les transporte par des photographies et, avec les textes, je donne des directions pour mieux comprendre. Les histoires ne sont pas des interprétations des photos, mais elles sont d'origine de mon subconscient. L'écriture automatique sur les photos devient, pendant le processus de création, un élément spirituel.

Au contraire, l'arrangement des chaussures pendant les <<shootings>>, le moment pour déclencher l'appareil et l'exposition doivent être regardés comme éléments tangibles et intentionnels. Les histoires que les textes et les images transportent sont ainsi fortement dépendantes de la socialisation du spectateur.

<<L'ouverture du parc Walt Disney à Anaheim en Californie était un désastre. Il y avait des embouteillages d'une longueur de plus de dix kilomètres pendant ce jour du 17 juillet 1955. 6000 de personnes invités essayent d'entrer comme les 28 000 qui avaient un ticket faux. Des dames piaillantes s'enfonçaient dans l'asphalte chauffé avec leurs talons

des <pumps>; les restaurants, après quelques heures n'avaient plus de la nourriture et les fontaines n'avaient plus d'eau à cause d'une grève des artisans.>>

Ces lignes ont apparu dans le journal <<Die Welt>> en février 2005. Des <<pumps>> ont écrit l'histoire.

Les <<pumps>> rouges comme symbole de féminité, comme symbole pour des femmes piaillantes? Non

seulement dans le monde occidental,

on prend des chaussures rouges pour un symbole de sexualité. Ces chaussures rouges, qui sont devenues les protagonistes de mes photographies, ont encore plus d'importance pour moi. Elles symbolisent la force et la confiance d'une femme: ma mère. Elle les avait achetées avec une robe rouge, pour enfin quitter son petit copain de l'époque. Elle a ainsi rencontré mon père..

Qu'est-ce que les objets vont-ils nous raconter s'ils avaient la possibilité d'entrer en communication avec nous? Pendant 45 années déjà, ces chaussures prennent de nouveaux chemins, restent là et là, rencontrent des différentes personnes et elles débutent des entretiens.

En Suisse, j'étais assis sur un paturage et je jouissais la vue panoramique avec une amie. J'avais posé mes sandales devant moi après avoir pris des nouvelles photos des <<pumps>>. Les <<pumps>> étaient à côté de moi et malheureusement, je ne pouvais pas voir les regards pleins de surprise et de choc d'une vieille dame qui passait derrière nous.

A Londres, j'ai photographié les chaussures à une station de bus jusqu'à ce que j'ai réalisé que le bus s'arrêtait. Ma femme Lydia avait parlé au conducteur et l'avait expliqué mes intentions et alors il restait jusqu'à ce que j'avais terminé mon travail.

Pendant le <<shooting>> dans <<Hyde Park>>, Speaker's Corner, des gens se posaient devant moi et attendaient une explication.

Les photos dans le <<British Museum>> étaient une réussite seulement parce que quelques amis ont distrait le gardien et parce que Lydia a posé les chaussures devant la reine égyptienne...

Les doigts de la douanière anglaise qui m'avait demandé si les chaussures seraient à moi, ne sont pas comparables à ses expressions du visage.

La sœur d'un photographe que je connais voulait absolument essayer de marcher dans ces chaussures mais elle devait constater que cette tâche n'est pas à accomplir.

Chaque photographie raconte et transporte des histoires. D'un côté, les histoires de l'objet photographié. De l'autre côté, l'histoire du moment dans lequel la photo était prise. Et finalement, l'histoire du photographe et celle du spectateur.

Ralf Schäfer
+né le 1 déc. 1961 à Wuppertal.
+études de l'art, d'allemand, de pédagogie et de psychologie à l'université de Münster
+plastiques et projets de jeunesse
+projets en groupe à Münster et Senden
<<Photographie>>, <<Nu et paysage>>
+projet <<Humain et foulard>> avec Felix Hüscher-Waligura
+projet d'école <<Images et histoires>>, www.stummer-schrei.de
+exposition <<Hofbilder>>
+travail pour le journal <<Münstersche Zeitung>> à Münster, Nottuln et Senden
+rédacteur des <<Ruhr Nachrichten>> à Bochum et artiste libéral avec un atelier à Senden

